

Discours aux Végétaux



Spectacle pluridisciplinaire jeune public de la Cie_Avec
Dossier de communication

Première publique

jeudi 14 octobre 2021 à 19h30

Festival Midiminuit 21 à la Chapelle du GrandT

Chapelle du GrandT 47-49 rue du Coudray 44000 Nantes
Maison de la Poésie de Nantes 2, rue des Carmes 44000 Nantes +33 2 40 69 22 32
www.maisondelapoesie-nantes.com/MMP/mmp21/cosimaweiter.html

Première Suisse

Mercredi 10 novembre 2021 à 16h00

Représentations scolaires

Jeudi 11 novembre 2021 à 9h30 et 14h

Point Favre Avenue François-Adolphe Grison 6 1225 Chêne-Bourg
<https://pointfavre.ch/evenement/discours-aux-vegetaux/>

Tournée

Samedi 14 mai et dimanche 15 mai 2022

Salle communale du Petit-Lancy Avenue Louis-Bertrand 7-9 1213 Petit-Lancy

Samedi 9 juillet à 19h30 et dimanche 10 juillet 2022 à 16h45

20e édition Poésie en arrosoir Cernier

Poésie en arrosoir Evologia - La Grange aux Concerts Route de l'Aurore 6 2053 Cernier
poesieenarrosoir.ch

D'autres dates sont en cours de négociation.

Discours aux Végétaux

Création pluridisciplinaire tout public
Conception et mise en scène Alexandre Simon et Cosima Weiter

Texte Cosima Weiter

Assistante à la mise en scène Delphine Rosay

Jeu Lara Khattabi

Film Alexandre Simon

Son Cie_avec, Clive Jenkins, Aleksis Perälä, The Young Gods

Construction scénographique Wail Janoura

Administration et diffusion Daïkokucho Productions

Soutiens Loterie Romande, Association des Communes Genevoises,
Fonds Mécénat SIG, Ernest Göhner Stiftung, FEEIG et une fondation genevoise
La Cie_avec a bénéficié d'une résidence auu CAIRN - Service de la culture de Meyrin

Synopsis

Discours aux végétaux est un récit initiatique. Le personnage principal est une jeune femme qui revient sur un souvenir de son enfance. Elle nourrissait alors un grand amour pour les arbres et passait l'essentiel de sa vie scolaire à observer les platanes de la cour de récréation. Complexée par sa taille, elle décida un jour de se laisser enfermer dans un parc pour comprendre auprès d'eux comment grandir. La femme redevenue enfant y rencontre un botaniste, monologue auprès d'un arbre et découvre la relation qu'il entretient avec les insectes, fait un rêve initiatique où elle devient végétale. Ses perceptions s'aiguisent et ses modes de représentations évoluent. Elle sort effectivement grandie de son expérience, mais il ne s'agit plus de centimètres

Discours aux végétaux met en jeu une comédienne dans une scénographie essentiellement constituée de séquences filmées. La bande sonore est composée de musique électronique expérimentale et de musique concrète.



Discours au Végétaux : un projet particulier dans l'histoire de la Cie_avec

Jusqu'à présent, les créations de la Cie_avec étaient centrées sur des questions sociales, historiques, politiques. Elles traitaient des problématiques liées à l'Ex-Allemagne de l'Est, les Etats-Unis et l'Angleterre, de ce fait, Alexandre Simon et Cosima Weiter ont passé un temps considérable dans chacun des pays concernés afin de documenter leur travail et de le nourrir d'expérience vécue.

Discours aux Végétaux a été conçu à Genève. Pas de voyage pour ce spectacle pluridisciplinaire, pas de réflexion d'ordre social ou politique, mais la poésie d'un souvenir d'enfance, l'immobilité des plantes, le silence des arbres.

Durant la période de conception de ce spectacle, Cosima Weiter et Alexandre Simon ont rencontré des enfants. Ils les ont questionnés sur leur rapport aux végétaux et sur ce qu'ils savaient ou imaginaient à leur propos. Ils ont confronté leurs réponses aux connaissances scientifiques et à celles de professionnels. La pertinence de leurs réponses et leur lucidité concernant notre extrême dépendance au monde végétal a fortement impressionné les deux créateurs. C'est pourquoi ils ont décidé d'imaginer un spectacle tout public qui permette à adultes et enfants de s'interroger sur les sens et la forme particulière d'intelligence propre aux végétaux.

Autre nouveauté, ce spectacle pluridisciplinaire a été conçu pour aller vers le public, dans les salles communales, dans les écoles et plus généralement des lieux où se trouve un public qui ne va pas forcément au théâtre. Pour cela, la Cie_avec a dû trouver des astuces techniques afin de pouvoir présenter le spectacle dans des salles de théâtre, mais aussi dans des salles pas nécessairement adaptées tout en gardant sa particularité de compagnie pluridisciplinaire.

Nous sommes attirés par ce qui nous ressemble, mais restons volontiers indifférents à ce qui ne nous renvoie pas notre image. (...)

Francis Hallé, *Eloge de la plante* : Pour une nouvelle biologie, Editions Points

Nous nous identifions rarement aux plantes, dont la forme et le fonctionnement ne paraissent à première vue guère proches des nôtres. De fait, notre rapport à la plante se borne souvent à son aspect utilitaire : la plante est nourriture, médicament, soin, psychotrope, vêtement, parfum, élément de décoration... Elle est partout dans notre vie, au point que nous dépendons d'elle de manière essentielle pour satisfaire nos besoins vitaux. Or rien dans l'attitude quotidienne de la plupart d'entre nous n'exprime une conscience de cet état de fait. Il semble que nous ne sachions d'elle qu'à peine plus que ce que nous pouvons en tirer. C'est que la plante fait partie de notre quotidien sans le troubler. La plante ne bouge pas, ne fait pas de bruit.

Pourtant, les scientifiques nous apprennent que les plantes sont dotées de sens comparables aux nôtres. Leurs réactions montrent qu'elles ont une mémoire. Ne pouvant se déplacer comme les humains et les animaux, elles développent des stratégies de défense, des capacités d'adaptation étonnantes et sont capables de communiquer.

De là notre désir de questionner la relation que l'homme pourrait entretenir avec les plantes. Nous avons aussi envie de chercher à comprendre celle de la plante à l'homme et des plantes entre elles, sachant qu'en tant qu'artistes nous avons le privilège de pouvoir travailler à l'élaboration d'interrogations et non à la recherche de réponses définitives.

A travers Discours aux Végétaux, nous avons questionné les relations qui unissent plantes et humains. Comment se jouent-elles et comment pourraient-elles se développer ? Existe-t-il entre les unes et les autres des points de rencontres encore inexplorés ?

Nos réflexions et interrogations se sont concentrées notamment sur les thèmes suivants :

Les sens des végétaux

Les plantes ont-elles des sens comparable aux nôtres ? Nous avons découvert que les dernières recherches scientifiques ainsi que des travaux plus anciens le confirment. Les plantes sont sensibles à la lumière, elles poussent dans sa direction. Elles déterminent également à quel moment fleurir grâce à la lumière.

Elles échangent aussi des informations à travers des signaux gazeux, notamment pour prévenir les attaques de prédateurs. Il semble donc que dans ce cas, elles disposent d'une forme d'odorat. Mais jusqu'où s'étend la complexité de ce langage ? Concernant le toucher, on connaît la sensitive, plante impressionnante qui se referme lorsqu'on la touche, mais les autres plantes sont-elles aussi sensibles au toucher ? Réagissent-elles discrètement, sans que nous le remarquions ?

Les sources d'énergie

Les végétaux ont besoin de lumière et d'eau pour vivre. Nous partageons avec les plantes ces besoins vitaux. Nous sommes aussi les uns et les autres largement constitués d'eau. Cette découverte conduit l'enfant à développer un sentiment d'empathie pour les plantes qui l'entourent. Elle va jusqu'à croire qu'elle peut se tirer d'affaire en puisant ses forces dans l'eau et la lumière comme les végétaux.

Le cycle journalier

Le cycle journalier, soit l'alternance jour / nuit correspond pour la majorité des êtres aux périodes de veille et de sommeil. Certaines plantes se replient, se referment, ralentissent l'ensemble de leurs fonctions le soir venu, lorsque l'obscurité se fait. Les mêmes plantes meurent si elles sont privées de sommeil trop longtemps. A quel besoin spécifique correspondent ces périodes de «sommeil» pour les végétaux ? La plante peut-elle ressentir une fatigue comparable à celles des humains ? La plante endormie rêve-t-elle ? Chez l'homme le sommeil est nécessaire à la croissance, en est-il de même pour la plante ? L'enfant seule dans le jardin a l'occasion d'observer l'effet visible de l'alternance jour / nuit sur les végétaux et de dormir parmi eux.

Le temps

L'espérance de vie d'un arbre est plus longue que celle d'un humain. Notre personnage part à la rencontre des arbres parce qu'elle envie leur taille. Mais elle ignore que cette taille se déploie dans une temporalité plus vaste que sa propre vie. Confrontée à la longévité des arbres, l'enfant s'interroge sur les notions de vie, de mort, mais aussi de continuité et de pérennité.

Collaboration entre végétaux et animaux

Les types de collaboration entre végétaux et animaux sont nombreux. Cette réalité va à l'encontre des idées reçues qui tendent à colporter l'idée que les règnes végétal et animal sont de facto opposés et que la plante dans son immobilité est la proie de l'animal, alors qu'elle se sert souvent de lui. Ainsi, on connaît bien le mode de reproduction des plantes à fleurs qui offrent leur pollen aux insectes pour qu'ils déposent leur semence dans une autre fleur ainsi fécondée. On sait aussi que les arbres offrent leurs fruits aux animaux pour qu'ils les mangent et transportent leurs graines en un lieu où elles pourront germer. On connaît moins les collaborations liées à la sauvegarde de la plante qui telle l'acacia, offre le gîte à certains insectes, ici les fourmis qui en retour assurent sa sécurité en détruisant ses parasites et en combattant ses prédateurs. Cette collaboration s'exprime dans les images filmées et dans les expériences de l'enfant.

Les végétaux dans la langue

La langue est porteuse d'une grille de représentations que nous souhaitons questionner. Des mots qui désignent les végétaux s'appliquent parfois aux humains et vice versa, par exemple: nous prêtons aux plantes un coeur, des veines, des pieds, une tête et comme les plantes nous avons des racines, nous prenons racine, nous enracinons ou nous sentons déraciné. Nous avons tous un arbre généalogique et nos idées germent. Avec les arbres, nous avons en commun notre tronc, et nos rejetons. On parle de grandes tiges, ou de belles plantes pour désigner des jeunes filles et des femmes mais on sent le peu de cas qu'on fait des plantes à travers des expressions telles que végéter, être un légume. L'enfant s'étonne de ces glissements, les explore et en joue.



Derrière la grille, le Parc ! Un botaniste nous a accueillis. Il traduisait en mots humains le silence des plantes.

Il dit : Les plantes se nourrissent de lumière, de dioxyde de carbone et d'eau. Ce presque rien est presque tout, et nourrit les insectes, les animaux, les hommes.

Il dit : Les plantes reconnaissent les couleurs des rayons du soleil. Elles se tournent vers le bleu. Le rouge leur donne la mesure du temps.

Il dit : Le réseau secret de leurs racines est infiniment plus riche et vaste que les ramures les plus fournies.

Il dit : Elles se savent la nature du sol, l'emplacement des cailloux, les tunnels des vers et le chemin des rivières souterraines

Elles portent en elles le souvenir des saisons sèches, des inondations, les coups de vent et les coups de foudre.

Il dit : La plante n'est pas une, elle ne craint pas la division, c'est par cette opération qu'elle se multiplie.

Il dit : Les plantes parlent sans bruit. Leurs mots sont des parfums si légers que nous ne pouvons pas toujours les sentir. L'air est leur messenger.

Il dit : Elles se parent en automne de couleurs extravagantes pour effrayer les prédateurs trop gourmands.

Il dit : Elles confient leurs semences aux insectes, aux animaux, aux hommes pour que nous les portions en terrain propice, là où elles pourront germer.

Si je comprends bien, elles font faire aux autres ce qu'elles ne peuvent pas faire elles-mêmes. Elles sont malines.

Avant on le savait pas, on croyait que l'intelligence, c'était quand on pouvait bouger.... alors on pensait que les plantes étaient bêtes.

Les plantes bêtes, pfffff...

Ce qu'elles font, c'est se fondre dans le paysage, être paysage.

En fin de journée, la maîtresse a voulu nous rassembler pour partir. Mais pas moyen de faire un cortège. Mes camarades couraient dans tous les sens. Bouger, c'est vraiment pas une preuve d'intelligence...

Moi, pour une fois je trouvais ça très bien. Ils faisaient diversion. J'ai profité de l'effervescence générale pour rester en arrière. Et tout le monde m'a oubliée bien avant de passer la grille.



*L'histoire des arbres est liée à l'origine du monde,
l'histoire des hommes est liée à celle des arbres.*

*Maxime éthiopienne citée dans le film Arbres de Sophie Bruneau et
Marc-Antoine Roudil*

Bibliographie

Francis Hallé, Eloge de la plante : Pour une nouvelle biologie, Editions Points, 1999

Daniel Chamovitz, La plante et ses sens, Editions Buchet Chastel

Stefano Mancuso, Alessandra Viola, L'intelligence des plantes, Editions Albin Michel, 2018

Stefano Mancuso, La révolution des plantes, Edition Albin Michel, 2019

Charles Darwin, L'origine des espèces, Editions Flammarion

Peter Wohlleben, La vie secrète des arbres, Editions Les Arènes, 2017

Jeremy Narby, Intelligence dans la nature, Buchet Chastel, 2005

Richard Powers, L'arbre monde, Le Cherche-Midi, 2018

Owen Johnson, David Moore, Guide Delachaux des arbres d'Europe. Editions Delachaux et Niestlé, 2005

Filmographie

Jacques Mitsch, L'esprit des plantes, 2009

Volker Arzt, La force cachée des plantes , 2009

Sophie Bruneau et Marc Antoine Roudil, Arbres, un voyage immobile, 2002

Une série documentaire de Jean-Marie Pelt et Jean-Pierre Cuny, L'Aventure des Plantes, 1982 / 1986

Conversation avec Francis Hallé, Eloge de la plante, 2002

Il était une forêt, Luc Jacquet, 2013

Conférences

Jeremy Narby, Plantes et chamanisme, 2008, www.youtube.com/watch?v=Y5J4UEa1_Qs

Jeremy Narby@Mos Espa, 2015, <https://soundcloud.com/mos-espajeremy-narby-mos-espas-30092015>

La Cie_Avec



La Cie_Avec

Alexandre Simon et Cosima Weiter fondent la Cie_avec en 2009. L'un est vidéaste, l'autre poète sonore, tous deux sont metteurs en scène, ensemble ils développent un processus de création fondé sur l'immersion dans un territoire géographique et culturel donné. Tout au long de ce processus, le texte, l'image et la scénographie sont conçus en même temps. Cette manière de travailler est adaptée aux préoccupations de la compagnie. Celles-ci sont liées aux relations entretenues par l'architecture et le pouvoir ainsi que l'influence des événements socio-politiques sur l'intime des gens. La trace du passé ainsi qu'une vision du futur telles qu'on peut les percevoir en observant attentivement le présent nourrissent particulièrement le travail de la compagnie.

Tous les projets de la Cie_avec résultent d'une démarche d'investigation quasi-documentaire constituée essentiellement de prises de vues et d'interviews à partir desquelles Alexandre Simon et Cosima Weiter conçoivent une forme spectaculaire en lien avec la problématique traitée. Alexandre Simon crée des espaces scéniques et des dispositifs vidéos tandis que Cosima Weiter écrit le texte ancré dans le réel, mais doté d'une dimension poétique. Ils créent ensemble un univers esthétique dans lequel ils accueillent musiciens et comédiens. La Cie_Avec a ainsi créé deux spectacles liés à l'Ex-Allemagne de l'Est et deux autres aux Etats-Unis, ces lieux étant propres à questionner notre monde et notre culture. Funkhaus prend pour thème l'ancienne maison de la radio de Berlin-Est, qui était tout à la fois un outil de propagande et un espace de liberté et de création. Marzahn, évoque le destin de la cité d'habitation du même nom qui faisait la fierté de l'Etat socialiste. Highway s'attache au rapport que les Américains entretiennent aujourd'hui avec l'histoire de leur pays et Angels à la ville de Los Angeles, et à la manière dont cohabitent les différentes communautés qui la peuplent.

En 2017, la Cie_Avec crée Volks/Bühne qui vient clore sa trilogie consacrée à la RDA au Théâtre du Galpon. La même année, le spectacle Royaume, fiction qui évoque la dépossession en Angleterre et plus largement dans nos pays libéraux est présenté au Théâtre du Loup à Genève. La Cie_Avec présente aussi pour la première fois une création réalisée avec une équipe composée essentiellement d'amateurs, Phoenix. Elle poursuit cette démarche en 2019 avec D'Argile présenté au Musée Ariana.

Malgré la pandémie, la Cie_avec a créé Nord qui sera présenté au théâtre du Grütli en février 2022 et Discours aux Végétaux, son premier spectacle tous publics.

www.avec-productions.com

Biographies

Alexandre Simon - mise en scène et création vidéo

Vidéaste, Alexandre Simon est né à Genève. Ses expériences pluridisciplinaires débutent en 1986 au sein du groupe Ka, cette collaboration s'est poursuivie jusqu'en 1992 et a donné naissance à cinq spectacles. Dès 1993, il se spécialise dans la création de dispositifs de projection d'images pour la danse, la musique et le théâtre. Il collabore notamment avec Fabienne Abramovich, Carlo Brandt, Gabriel Scotti, Barbara Nicolier, Orélie Fuchs, Maya Boesch, Noemi Lapzeson, les Young Gods. Comme artiste vidéo, il crée des installations, lms et mix-vidéo en collaboration avec Marcello Silvio Busato, Gabriel Scotti, Vincent Haenni, Jacques Demierre, Gérard Burger, A.L.S.O. melodie et les auteures Françoise Ascal et Cosima Weiter. Son travail a été présenté en Suisse, France, Allemagne, Belgique, Amérique du Sud et au Japon tant sur des scènes institutionnelles, telles que le Théâtre de la Colline à Paris, le Festival d'Avignon, Théâtre Vidy Lausanne, la Comédie de Genève... que dans des lieux de la scène alternative tels que le Galpon, la Cave 12 à Genève, le Lichtblick Kino à Berlin, le Superdeluxe à Tokyo. Depuis 2009 il conçoit des spectacles en collaboration avec d'autres artistes : Blanc avec Jacques Demierre et Isabelle Duthoit, puis Funkhaus, Marzahn, Highway, Angels, Royaume, Volks/Bühne, Phoenix et d'Argile au sein de la Cie_Avec qu'il a fondée avec Cosima Weiter.

Cosima Weiter - mise en scène et texte

Poète sonore, Cosima Weiter est née à Lyon, après des études littéraires, elle suit une formation de composition électroacoustique à l'ENM de Villeurbanne dans la classe de Bernard Fort. Elle développe dans le même temps un travail de poésie sonore dans lequel elle mêle son xé et voix livrée en direct. En tant que poète sonore elle donne régulièrement lecture des ses travaux en France, en Suisse et en Allemagne, notamment aux Instants chavirés à Montreuil, au Palais de Tokyo à Paris, à la Villa Gillet et aux Subsistances à Lyon, à la Cave 12 à Genève et à l'Institut français de Berlin... En 2013 paraît Ici, son premier CD de poèmes co-produit par le GMVL à Lyon et Daïkokucho Productions à Genève. Depuis 2009, elle écrit des textes dont elle conçoit la mise en scène avec Alexandre Simon au sein de la Cie_Avec. Elle a récemment cosigné Funkhaus, Marzahn, Highway, Angels, Royaume, Volks/Bühne, Phoenix et d'Argile. En 2018, elle cosigne H comme avec le chorégraphe Rudi Van der Merwe.

Lara Khattabi - jeu

Après un master de philosophie à Nanterre, Lara Khattabi se forme comme comédienne à Lausanne à la Manufacture, Haute école des arts de la scène. Depuis 2015 elle travaille au théâtre avec Guillaume Béguin, Nicolas Stemmann, le Third Floor Group, Élise Boch, Élodie Chamauret, François Renou, Mathias Brossard (collectif CCC) et Ludovic Chazaud. Depuis janvier 2020 elle fait partie des résident.es d'Operalab.ch. Au cinéma elle joue pour François-Xavier Rouyer, Josua Hotz, Piera Bellato et Jacob Berger. Elle reçoit la bourse à l'écriture Beaumarchais-SACD (2011) pour la pièce collective Rona Ackfield écrite avec la No panic cie et poursuit son travail d'écriture, de dramaturgie et d'assistanat à la mise en scène dans les projets de Joan Mompert et Piera Bellato. Elle collabore également avec Jérôme Chapuis pour une adaptation de Crime et Châtiment de Dostoïevski. En 2018 elle fonde X SAMIZDAT avec Jonas Lambelet. Ensemble ils créent Adieu Sémione Sémionovitch ! et On est tous des tontons et des tatas de la classe ouvrière autour de l'oeuvre de Nikolai Erdman.

Une résidence de création

LA DÉPENDANCE, SITUÉE DANS LE CADRE

idyllique du Parc Bernasconi, est par périodes mise à disposition de compagnies des arts de la scène pour des résidences de création. En effet, la Ville de Lancy soutient la création locale en permettant aux artistes de bénéficier de cet espace propice à la réflexion et à l'imagination.

Cet été et au printemps 2020, c'est la cie_Avec, fondée à Genève par Cosima Weiter et Alexandre Simon, qui y travaille sur un projet de spectacle pluridisciplinaire jeune public.

Il s'agira d'un récit initiatique. Le personnage principal est une petite fille qui décide de se laisser enfermer dans un parc pour comprendre comment grandir comme un arbre... Plus encore que cette question de taille, c'est notre relation aux végétaux, à ce que nous savons d'eux, qui est ici mise en jeu.

Rencontre avec les deux artistes de la cie_Avec

La résidence estivale

Les artistes soulignent l'importance du cadre de travail du Parc Bernasconi et du bord de l'Aire pour ce projet. Le matin, Cosima écrit la pièce, Alexandre fait des repérages photos en extérieur et tourne des séquences vidéo. Il débute aussi le travail du son, qui aboutira à des maquettes de base à partir desquelles un musicien créera l'univers sonore du spectacle. L'après-midi, les deux complices se retrouvent à La Dépendance afin d'élaborer la mise en scène avec les matériaux produits.

Prochaine résidence au printemps 2020

A partir du texte, des images tournées et de la base sonore créés cet été, le printemps sera consacré à des répétitions avec la comédienne qui interprètera le personnage de la fillette, une adulte se souvenant de son enfance.

Soutien de la Ville de Lancy

Cosima et Alexandre trouvent extrêmement précieux de disposer d'un lieu permettant la projection d'images et le travail de l'espace scénique. Pouvoir confronter directement l'invention à l'espace revient à sortir de «seulement imaginer comment cela pourrait être», ce qui est essentiel à la création.

Anecdotes et souvenirs des lieux, partagés avec les lecteurs du Lancéen

Alexandre a aimé découvrir la promenade du bord de l'Aire, qui lui paraissait au départ «gigantesque», puis «pas si longue» au fil des jours. Il se souvient de sa rencontre avec un pin pleureur à l'allure fantomatique. Il a apprécié que chaque jour apporte une vision différente des végétaux, selon la lumière. Cosima, quant à elle, s'est fait «un nouvel ami»: un écoreuil «littéraire», qui, jour après jour, s'est approché, petit à petit, de sa table d'écriture, en bord de fenêtre.

Sur la base de propos recueillis par Mathilde Babel Rostan, Responsable des affaires culturelles.



Photo: Alexandre Simon



Photo: Alexandre Simon

Création à Lancy

LA CIE_AVEC DES GENEVOIS COSIMA WEITER

et Alexandre Simon est au bénéfice d'une résidence de création à La Dépendance. Après une période consacrée à l'écriture durant l'été 2019, les artistes s'attendent ce printemps à la création du spectacle pluridisciplinaire et jeune public "Discours aux végétaux", qui sera présenté à la salle communale du Petit-Lancy les 9 et 10 mai prochains.

Il s'agit du récit initiatique d'une petite fille qui décide de se laisser enfermer dans un parc pour comprendre comment grandir comme un arbre. C'est la comédienne Claire Deutsch qui interprétera ce rôle. Delphine Rosay se chargera de l'assistanat à la mise en scène et Clive Jenkins apportera les dernières touches à la bande sonore, qui comportera notamment des musiques du groupe genevois The Young Gods.

A l'issue de cette résidence, le spectacle sera proposé au public à Lancy, puis sera joué dans des écoles et différentes communes de Suisse romande.

Mathilde Babel Rostan

Infos pratiques

Discours aux végétaux, Cie_avec (GE)
Spectacle pluridisciplinaire jeune public
Salle communale du Petit-Lancy
9 et 10 mai 2020 à 17h
Réservations: reservation@lancy.ch
ou tél. 022 706 15 28.
Tarif unique: Fr. 10.-

Discours aux végétaux : le récit d'une émancipation par la nature

Jeudi 14 Octobre au grand T à Nantes, Cosima Weiter (textes et voix) et Alexandre Simon (vidéo) nous ont régalié à travers une parenthèse enchantée toute en verdure et en poésie. Retour sur une expérience audiovisuelle d'exception, doublée d'une merveilleuse performance théâtrale.

Devant nos yeux, une étendue de végétation. La précision de la photographie – on remarquera plus tard qu'il s'agit bien d'une captation vidéo- est inouïe. Mauvaises herbes, bonnes herbes, herbes folles, poussent, s'épanchent devant nos yeux. Est-ce un fossé, un jardin, une forêt ? (...) Ils auraient pu choisir un plan plus vaste, des arbres, des chênes par exemple, qui auraient bordé un chemin illuminé par les couleurs de l'automne, ou bien une prairie pastorale, recueil végétal de marguerites et de lavande. Ils auraient pu choisir un bosquet dans un parc, un arbre remarquable, ou que sais-je d'autre qui aurait reflété aux yeux du grand public l'idée de « nature », mais le choix de l'objet incite à voir au-delà de l'embuscade champêtre qui nous est ordinairement présenté comme unique monde végétal digne d'être admiré.

C'est devant cette jungle verdoyante qu'apparaît Cosima Weiter. Elle s'est assise au premier rang, l'air de rien, et elle est entrée en scène depuis son fauteuil. Elle s'approche de l'écran et l'image, et les sons, et le moment-même paraissent suspendus, tout cela n'appartient pas au spectacle, ni la salle ni l'artiste ni sa robe sur laquelle glisse lentement le vert de l'image au rythme de ses pas. Elle s'arrête. Le public retient son souffle.

Elle se met à nous parler de la fille toute petite et invisible qui « végétait au fond de la classe » et tisse devant son public un lexique merveilleux, rempli de références végétales, et nous conte surtout le mal-être de l'enfant, « grain de silence gris » qui se « ratataisais ». On devine aisément la suite : tout grain, quel qu'il soit, porte en lui le secret d'une pousse, d'une plante nouvelle qui finira inéluctablement par pousser, pourvu qu'elle ait assez de soleil.

Comment dès lors voir cette pièce autrement que sous le prisme d'une écologie subversive, poétique et toujours profondément humaine ? Il y a beaucoup de choses à dire sur cet incroyable morceau de spectacle vivant, objet littéraire bien sûr, d'une riche et foisonnante diversité, à l'instar de l'image, et point de départ d'un rapport renouvelé entre le spectateur et son environnement rencontre un botaniste, qui « traduisait en mots humains le silence des plantes ». Discours aux végétaux, c'est l'histoire de la petite fille qui, au cours d'une sortie scolaire, découvre les pouvoirs profondément curatifs de la forêt, grandir, s'affranchir de sa timidité. Une performance théâtrale mettant en scène un personnage à la fois profond et candide, assortie d'une image époustouflante. Sur la vidéo, rien n'est laissé au hasard : les feuilles se balancent au gré du vent. Les fourmis défilent, montent sur l'écorce. Les branches semblent parfois dessiner entre elles une géométrie dont elles seules ont le secret. Et la petite fille se tient là, au milieu, silencieuse, immobile. Une image dépaysante accompagnée d'une mise en scène travaillée questionnant notre rapport au monde ainsi que l'intelligence du monde végétal. Discours aux végétaux est une véritable déclaration d'amour à la nature.

Audrey Guillamet . 22 octobre, 2021 in La redac' media 360